

demandé, et c'est vieille chose ici que la spécialité des services tout autant que l'individualité des chefs.

Comment parler des services hospitaliers sans avoir un mot d'éloge pour la nurse anglaise: elle a l'instruction et tout autant l'éducation, sans laquelle la garde-malade ne sera jamais autre chose qu'une fille de service. Aussi la nurse anglaise jouit-elle de l'estime générale et vraiment est-elle la garde-malade modèle de la vieille Europe.

---

Tous les matins — ou les après-midi suivant les hôpitaux — les étudiants des dernières années, les finales sont à l'hôpital, ou dans les dispensaires, ou dans les salles, ou à l'amphithéâtre.

Beaucoup d'instruction est donnée au moyen des malades, des consultations externes, et beaucoup aussi au lit du malade. Relativement peu à l'amphithéâtre.

---

Et la technique opératoire, — le chirurgien en exercice.

Il est des variantes marquées même entre les occupants des premières positions. Le University Hospital a, je crois, la crème des chirurgiens, — ce qui ne veut pas dire qu'il n'est pas d'excellents opérateurs aux autres hôpitaux.

Comme organisation de services hospitaliers, — comme perfection d'ensemble à la salle d'opération, — comme technique, — j'ai grand plaisir à reconnaître que nos confrères anglais de Montréal n'ont rien à envier à leurs collègues des hôpitaux de Londres. Les travaux de pathologie produits chez eux sont notés et commentés en Angleterre: quel plus bel hommage peuvent-ils demander!

Mais nous recauserons de tout cela encore. — car je me réserve de vous entretenir en détail, en vous invitant plus tard à m'accompagner dans une promenade stéréoscopique à Londres, Oxford et Cambridge.

EUGÈNE SAINT-JACQUES.

Londres, mai 1906.